

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Date 19 juillet 2020

Pasteure Pascale  
Renaud-Grosbras

Textes :

Matthieu 13, 24-30

## Proposition de prédication (conte biblique)

C'est une histoire de souris.

Une grande famille de souris à grandes oreilles, et une grande famille de souris à petites oreilles. Les souris à grandes oreilles vivent à l'est du jardin. Les souris à petites oreilles vivent à l'ouest du jardin. Elles n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer, à tel point que l'existence des autres souris est une sorte de légende qui se chuchote à la veillée, quand les souris se rassemblent autour du feu pour se raconter des histoires du temps jadis... Elles se racontent qu'un jour, une souris étrange avec des oreilles bizarres est apparue au milieu d'elles, et qu'elles ont été tellement surprises qu'elles ont cru que c'était un fantôme. Jusqu'à ce qu'elle leur grignote leur trognon de pomme et qu'elle boive leur jus de groseille. Alors là, elles ont décidé que cette souris aux oreilles bizarres était bien trop étrange pour qu'on puisse l'accepter, et elles l'ont chassée. C'est ainsi que les souris de l'ouest détestent les souris de l'est – sans les connaître, depuis le temps – et que les souris de l'est détestent les souris de l'ouest – sans les connaître, depuis le temps. Elles racontent des tas d'histoires incroyables sur les choses affreuses que font ces voisines qu'elles ne connaissent pas.

Sauf que... un jour, dans un des coins du jardin, naît une petite souris vraiment très étrange. Elle a une petite oreille, et une grande oreille.

Et ça met une drôle de pagaille... Les gens, enfin les souris, commencent à murmurer : elle n'est pas comme il faut... elle n'est pas comme il faudrait... Et tout le monde commence à regarder tout le monde avec méfiance : et celle-là, est-ce qu'elle est comme il faut ? Et moi, est-ce que je suis comme il faut ? Les chefs des souris, à l'est du jardin comme à l'ouest du jardin, décrètent qu'il faut mesurer les oreilles de tout le monde, pour être sûr que tout le monde est bien comme il faut. Parce que, vous comprenez, si on devait dire « chez nous, tout le monde n'est pas comme il faut », ça serait bien embêtant.

Le chef des souris de l'ouest dit « s'il y a une souris chez nous qui a une oreille plus grande que l'autre, il faut l'exiler ». Et le chef des souris de l'est dit « s'il y a une souris chez nous qui a une oreille plus petite que l'autre, il faut l'exiler ». Tant qu'elles se disputent pour décider si c'est une bonne idée ou non, c'est la pagaille, mais quand elles décident de



vraiment mesurer les oreilles de tout le monde, c'est la catastrophe. Ça commence lorsque le serviteur du chef de l'ouest sort son double-décigriffe – chez les souris, on mesure en griffes, pas en mètres. Il commence par mesurer sa propre oreille droite, et c'est pas facile... et puis il mesure son oreille gauche, et ça n'est pas plus facile. Et il s'aperçoit que son oreille gauche et son oreille droite ne sont pas tout à fait égales en centigriffes. Aïe aïe aïe, se dit le secrétaire, ça commence mal... et pour faire diversion, il mesure l'oreille droite du chef. Dix centigriffes et demi. Puis l'oreille gauche. Aïe aïe aïe : dix centigriffes trois quarts. « Chef, j'ai une mauvaise nouvelle. » « Oui, mon fidèle secrétaire, qu'est-ce qu'il y a ? j'ai bougé ? » « Non chef. Vos oreilles... elles sont pas pareilles. »

C'est la catastrophe. Tout le monde mesure les oreilles de tout le monde, tout le monde dit à tout le monde qu'il n'est pas comme il faut, tout le monde se dispute pour savoir si une toute petite différence compte ou pas, si on doit s'exiler définitivement ou juste pour un moment, si il faut recouper les oreilles de tout le monde pour que tout le monde soit comme il faut... C'est la zizanie chez les souris, à l'est comme à l'ouest. Et plus personne ne sait au juste ce qu'il faut faire, seulement tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut faire quelque chose. Si seulement on pouvait être sûrs de faire ce qu'il faut... Il y a même quelqu'un qui propose que tout le monde s'arrache les oreilles, comme ça on n'en parlerait plus. Quelqu'un d'autre propose qu'on oublie toute cette histoire et qu'on retourne faire ce qu'on a toujours fait, mais plus personne ne sait ce que c'était, ce qu'on a toujours fait.

Quant à la petite souris qui a provoqué toute cette histoire, c'est encore un bébé et elle ne comprend rien du tout à tout ça, sauf qu'elle a dû faire une grosse bêtise sans s'en apercevoir. Tout le monde est malheureux, tout le monde est en colère, tout le monde a honte de ses oreilles, et c'est comme si rien ne pouvait remettre de l'ordre dans le jardin.

Jusqu'au moment où une souris se souvient avoir lu quelque part quelque chose qui pourrait avoir à voir avec toute cette affaire. C'est un petit bout de feuille d'un vieux livre qu'elle avait trouvé dans un coin du jardin, et qu'elle avait pris pour tapisser son nid de souris. Dessus, il y avait un petit bout d'histoire. Une histoire qui commençait un peu comme ça, et qu'elle raconte à tout le monde : « le monde de Dieu, c'est comme... » Là, une autre souris l'interrompt pour dire : « le monde de Dieu ? tu crois que ça va nous aider, ce qui se passe dans le monde de Dieu ? on est dans un jardin, ici ! ». Mais on la fait taire, parce qu'au point où on en est, ça peut quand même aider. Alors elle continue : « le monde de Dieu, c'est comme une souris qui met des graines dans un coin du jardin. Pendant que tout le monde dort, quelqu'un vient rajouter des graines d'orties, qui piquent très fort les petites pattes des souris et que personne ne peut manger – c'est très embêtant, les orties. Et quand les graines germent et commencent à faire des jolies fleurs et des bonnes choses à manger, les orties germent aussi et mettent la pagaille et on se pique les pattes dessus, et bientôt on ne verra même plus les bonnes choses ni les fleurs. » Et ça s'arrête là.

« Non, non, s'exclame une autre souris, moi j'ai vu la suite de l'histoire sur un petit bout de feuille dans mon nid, et ça dit que Dieu interdit d'arracher les orties ! » Et ça, ça leur cloue le bec – enfin le museau. Elles se grattent la tête, se tiraillent les oreilles et les poils du menton, mais personne n'arrive à comprendre. Pourquoi, dans le monde de Dieu, il faut laisser les orties ? Pourquoi Dieu ne veut pas qu'on enlève ce qui pique ?

Je ne sais pas trop ce que les souris ont compris. Moi, je crois que Dieu ne veut pas perdre un seul grain de bonnes choses. Il ne veut pas courir le risque qu'un seul grain soit abîmé, ou qu'il meure, s'il est arraché en même temps que les orties. Les grains de bonnes choses comptent tellement pour lui qu'il refuse d'en abîmer une seule. Si on garde tout, on garde l'espérance. Si on se met à trier, on risque d'abîmer ce qui est bon. Si on se met à se mesurer les oreilles, on oublie qu'une souris, c'est beaucoup plus que des oreilles. On oublie qu'une famille de souris, c'est plein de souris différentes, qui parfois font des bêtises, parfois font des choses magnifiques, souvent se disputent, mais que si elles se risquent à dire qui est comme il faut et qui n'est pas comme il faut, ça met la pagaille. Ça arrache les orties, mais aussi toutes les bonnes choses.

On s'en fiche, des oreilles. Les oreilles, ça ne dit rien sur le bien et le mal dans le jardin. Ça ne dit rien sur le bonheur et le malheur des souris. Si on se dispute pour savoir qui est comme il faut et qui n'est pas comme il faut, on n'en sortira jamais. Les histoires d'oreilles, c'est des histoires qui piquent. Des histoires qui empêchent de voir ce qui est bon, et beau, chez les autres souris. C'est vrai, tout le monde n'est pas comme tout le monde, tout le monde n'est pas comme il faut. Mais ce n'est pas ça qui compte.

Dans le monde de Dieu, ce qui compte, c'est de savoir qu'il y a des choses bonnes et des choses mauvaises, mais de décider qu'on va tout laisser en place, et de faire tout ce qu'on peut pour que les bonnes choses poussent mieux, avec tout notre cœur, toute notre intelligence, toute notre force. Le tri, c'est Dieu qui le fera. Un jour, c'est lui qui s'occupera de nous enlever les mauvaises choses qui nous accablent, les mauvaises choses qui accablent le monde entier, et qui accueillera dans son monde tout ce qui est bon, en nous et dans ce monde. Rien ne se sera perdu. Les quelques grains qu'il aura semés seront tous là, et aussi tous ceux que nous, nous aurons aidé à faire pousser, en nous et dans le monde.

De ce jour-là, les oreilles des souris n'ont servi qu'à une chose : écouter. Écouter les échos du jardin, et puis écouter les échos du monde de Dieu. Toutes ensemble, elles ont décidé de ne plus se laisser piquer les pattes, elles ont arrêté d'essayer de trier entre les souris comme il faut et les souris pas comme il faut, et elles ont décidé de se prendre comme elles sont. Je crois bien qu'elles sont beaucoup plus heureuses qu'avant... elles continuent à se disputer de temps en temps, il y a encore des orties dans leur jardin, mais elles font confiance.

Faisons confiance à celui qui ne sème que le bien, et qui saura au temps voulu séparer le bon du mauvais. En attendant, ne cherchons pas à arracher le mal : nous passerions à côté de la vie donnée. Écoutons notre monde, avec ses ombres et ses douleurs, ses beautés et ses espoirs. C'est là que le monde de Dieu vient se déployer, se nicher, c'est là que Dieu le sème. Alors seulement, nous pouvons aimer ce monde et notre humanité, et pas parce que nous la croyons parfaite... Faisons confiance au bon en nous et dans le monde, laissons la grâce se frayer un chemin et nous faire changer, et changer le monde. C'est ça, choisir la vie que Dieu nous donne... Dieu ne vient pas mettre de l'ordre dans le monde et ne nous le demande pas : il vient le rendre fécond, pour que la vie bourgeoise et donne du fruit.

Amen

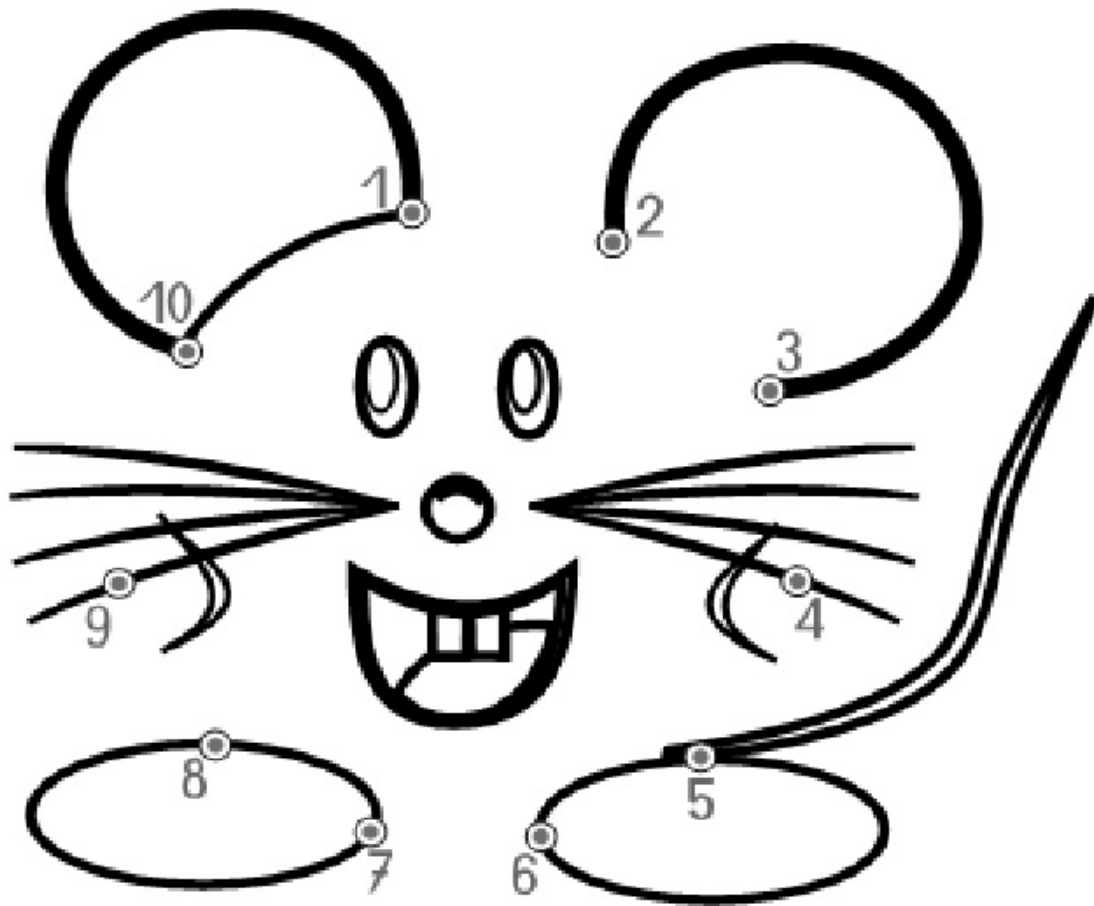
PS. Et la petite souris, celle par qui le scandale est arrivé, qu'est-ce qu'elle est devenue ? Je ne sais pas. Mais si je devais imaginer, je dirais qu'elle est devenue poète. Les poètes, ce sont ceux qui savent que le langage humain n'est pas parfait, mais que c'est tout ce qu'on a pour dire le monde de Dieu...

## Quelques idées pour illustrer l'histoire :

Une soupe aux orties à manger après le culte ?

Voici la recette : <https://www.youtube.com/watch?v=GhiamtnT5SU>

Un dessin à terminer et colorier pour les enfants présents ? Voici à imprimer :



**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)